



HAL
open science

Comment donner le goût de lire

Liliane Pelletier

► **To cite this version:**

| Liliane Pelletier. Comment donner le goût de lire. *Expressions*, 2007, 30, pp.11–28. hal-01227790

HAL Id: hal-01227790

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-01227790>

Submitted on 13 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COMMENT DONNER LE GOÛT DE LIRE ?

Liliane PELLETIER

Coordinatrice du réseau
des centres académiques de lecture et d'écriture

Résumé – La question se doit-elle d'être posée ? Est-ce qu'un goût ça se donne ? Est-ce que ça se transmet ? Autre question : Pourquoi devrait-on donner le goût de lire aux enfants ? Et, pour répondre à la question centrale : comment leur donner le goût de lire ? Je propose un éclairage à travers le filtre des centres de lecture. Nous présentons ici le réseau des centres académiques de lecture et d'écriture (CALÉ), dispositif original et unique mis en place à la Réunion pour prévenir l'illettrisme. Nous proposons ensuite des moyens d'incitation pédagogique à la lecture par la découverte d'ouvrages facilitant l'entrée en littérature et favorisant le plaisir de lire.

Abstract – Should the question even be asked ? Can a taste be acquired ? Can it be passed on ? As our first preoccupation : why should children be brought to enjoy reading books ? To provide an answer to this pivotal question – how can they be given a taste for reading ? – we study the works of the Centers for Reading. We present the network of Regional Centers for Reading and Writing (centres académiques de lecture et d'écriture – CALÉ), an original, unique structure set in Reunion Island (France) to prevent illiteracy. We also suggest teaching practices to entice children to read, through the discovery of books introducing them to literature and to the pleasure of reading.

Pourquoi devrait-on donner le goût de lire aux enfants ?

Quelle victoire lorsque le jeune lecteur fait preuve d'appétit, voire même de gourmandise ; il lit et choisit de lire encore, il a compris que ça fait du bien... Chacun sait que l'appétit vient en mangeant, et c'est par le biais de la littérature que l'on forme les lecteurs de demain, qu'on leur affine le goût, que l'on crée des désirs et des envies, qu'on les incite à se pencher sur le monde, à réfléchir et à grandir.

Les élèves qui séjournent une semaine en centre de lecture entrent dans un univers différent de celui de l'école, un monde où sont privilégiés le plaisir du vagabondage et surtout celui du dialogue. Illustration :

Nour, 11 ans, élève de sixième. Difficulté à donner du sens aux activités scolaires. Néanmoins, un enfant qui vous raconte, intarissable, les dernières aventures de ses héros télévisés.

Centre de lecture, premier jour. Un enseignant du centre lui tend un roman : *Le Plus Bel Endroit du monde*. Nour lit le titre. Le livre est entre ses mains. Il a un petit sourire gêné. Pose vite l'objet sur la table. L'enseignant insiste, veut en savoir plus. « J'aime pas trop lire », finit-il par lâcher, agacé. Le verdict est tombé.

Oser. Oser dire. Affronter ses peurs, ses difficultés. Oser prendre des risques. Essayer. S'efforcer de.

Nour, dernier jour de la semaine. Un sourire épanoui. Il prend la parole devant toute la classe, son professeur est là. Des parents sont venus assister à la présentation des travaux de lecture et d'écriture réalisés tout au long de la semaine. Il est fier. Maintenant, il sait qu'il peut.

L'atout majeur d'un CALÉ est de redonner le goût d'apprendre aux élèves en menace d'illettrisme et de permettre à chacun de retrouver l'estime de soi. Ce dispositif aide les élèves à devenir auteurs et acteurs de leurs apprentissages par des propositions pédagogiques multiples et variées.

Comment la littérature vient-elle aux jeunes élèves en difficulté scolaire, comment les y amener, les accompagner, leur en donner le goût ? Ce sont-là des questions que se posent quotidiennement les enseignants des centres de lecture.

Présentation du réseau des CALÉ

Qu'est-ce qu'un CALÉ ?

Les centres de lecture, centres de ressources et pôles d'échange pour les écoles primaires et établissements du second degré de la Réunion sont des outils au service de la cohérence et de la continuité des projets liés à la maîtrise de la langue. Ils accompagnent les actions scolaires à deux niveaux : prévention des difficultés, contribution au développement des compétences des élèves. Ils sont également lieux d'échange de pratiques, lieux de réflexion et d'enrichissement professionnel pour les enseignants.

Le projet de l'académie de la Réunion fixant des orientations triennales situe aussi les centres de lecture parmi les dispositifs d'aide aux élèves en difficulté. Ils s'inscrivent donc dans le cadre de la prévention de l'illettrisme. Et si l'on retient comme définition que « l'illettré est celui qui ne parvient pas à donner du sens à sa lecture après avoir été scolarisé au moins cinq ans », il s'agit, dans le cas des élèves de collège, voire des lycées professionnels, de lutte contre l'illettrisme.

Quelles orientations ? Quel public ?

Les activités proposées aux élèves s'appuient sur les richesses du patrimoine local (culture et environnement naturel et muséal) et de la littérature.

L'accueil des élèves se fait en internat ou en externat, en fonction de ce que permet l'organisation matérielle, mais d'abord et avant tout en fonction d'une finalité pédagogique : la présence au CALÉ est le temps fort d'un travail qui s'effectue dans le cadre des projets d'école et d'établissement.

Le réseau est actuellement composé de quatre centres : Entre-Deux, Plaine-des-Palmistes, Saint-Denis (Le Brûlé), et Saint-Leu. Quatre centres, quatre bassins géographiquement répartis sur l'île.

Les CALÉ sont ouverts sans discrimination aux élèves des deux degrés, y compris les élèves de lycée professionnel. Mais le public le plus habituel est celui de l'école primaire et des groupes ou classes de sixièmes en difficulté.

Une priorité peut être donnée aux écoles et établissements situés en éducation prioritaire.

Quel choix pédagogique fondamental ?

Il s'agit d'améliorer la maîtrise de la langue française orale et écrite par le moyen d'échanges et par la mise en place de situations authentiques de communication.

Le séjour en CALÉ s'inscrit dans une dynamique de projet, ce qui permet de donner du sens aux apprentissages nécessaires pour aboutir à sa réalisation concrète. Pendant le séjour, la pratique intensive de la lecture et de l'écriture facilite la cohésion : le projet est finalisé et planifié. Les grandes étapes sont réalisées pendant la semaine au centre. Les CALÉ sont aussi des lieux d'action pour donner du sens à l'écrit, pour donner envie de lire et d'écrire, pour faciliter l'entrée dans l'écrit par les albums, les romans, les documentaires...

Dans cette démarche de projet, les activités proposées aux élèves s'appuient sur les richesses du patrimoine local car c'est un moyen de mieux appréhender son histoire, sa région et tous les éléments qui la constituent (faune et flore, architecture, culture, langue...) en découvrant des lieux empreints d'histoire (monuments, musées), des sites naturels, des objets (œuvres d'art, objets *lontan*¹, livres...), des gens (professionnels, artisans, passionnés...) pour mieux se connaître soi-même. Cette nouvelle découverte de soi

1. « D'autrefois » en créole réunionnais.

facilite l'ouverture aux autres et à d'autres univers (monde scolaire notamment).

Comment donner le goût de lire ?

« Il ne s'agit pas seulement d'apprendre à lire. Le but à atteindre, c'est de former des lecteurs. Des enfants lecteurs qui continueront à lire quand ils seront adultes et donneront à leurs propres enfants l'envie de lire. Le but à atteindre n'est pas de réussir le contrôle du lendemain. » (Raymond Queneau)

La diversité, c'est le maître-mot en centre de lecture. Le pari : diversifier approches, contenus, actions, mise en réseau. Dans une classe, chaque élève est différent. Il y a des thèmes, des supports qui parlent plus aux uns qu'aux autres. Être à l'écoute. Ne rien négliger. Il y a une multitude d'approches qui peuvent provoquer une étincelle de curiosité chez un enfant.

Proposez à des élèves en difficulté de lire des histoires aux petits de maternelle, vous assistez à des miracles. On voit des enfants, déterminés à ne pas ouvrir un livre en début de séjour, se prendre au jeu, se préparer avec un soin inouï, s'entraîner pendant des heures, lire à voix haute, partout... Offrez à des jeunes de lycée professionnel l'occasion d'une rencontre avec un auteur, un vrai – en chair et en os – qui leur parlera de ses doutes, de ses difficultés à écrire, des fautes d'orthographe à traquer sans relâche. Il suffit parfois d'un rien pour déclencher de nouvelles attitudes vis-à-vis du lire-écrire-parler.

Développer le goût de lire, c'est écrire, expliquer, parler, recevoir, donner, échanger, partager. C'est un ensemble. Et plus cet ensemble est riche, plus on a de chance de réussir. Au cœur des CALÉ : des livres, des livres et encore des livres. Il faut porter l'enfant et non pas le forcer. Ouvrir sur le livre et voyager avec lui. Enfermer un livre dans un cadre trop précis, avec une analyse imposée, c'est détruire l'imaginaire et l'envie de l'enfant d'aller vers un autre livre. C'est prendre le risque de le dégoûter. La lecture, c'est quelque chose de très intime. Le rapport qui s'établit entre le lecteur, le texte et l'auteur est unique. Chaque lecture est personnelle. Chaque enfant a sa propre lecture. C'est ça l'intérêt du livre ! Daniel Pennac nous l'a bien dit :

« Le verbe lire ne supporte pas l'impératif. Aversion qu'il partage avec quelques autres : le verbe "aimer"... le verbe "rêver"...

On peut toujours essayer, bien sûr. Allez-y : "Aime-moi !" "Rêve !"

"Lis !" "Lis ! Mais lis donc, bon sang, je t'ordonne de lire !"

"Monte dans ta chambre et lis !"

Résultat ? Néant. Il s'est endormi sur son livre. La fenêtre, tout à coup, lui a paru immensément ouverte sur quelque chose d'enviable. C'est par là qu'il

s'est envolé. Pour échapper au livre. Mais c'est un sommeil vigilant : le livre reste ouvert devant lui.

Pour peu que nous ouvrons la porte de sa chambre nous le trouverons assis à son bureau, sagement occupé à lire. Même si nous sommes monté à pas de loup, de la surface de son sommeil il nous aura entendu venir.»

Dans *Comme un roman*, Daniel Pennac défend la lecture-cadeau, la lecture gratuite et sans contrepartie. Une seule condition à cette réconciliation avec la lecture : ne rien demander en échange. N'élever aucun rempart de connaissance préliminaire autour du livre. Ne pas poser la moindre question. Ne pas ajouter un seul mot à ceux des pages lues. Pas de jugement de valeur, pas d'explication de vocabulaire, pas d'analyse de texte. Lecture-cadeau. Lire et attendre. Attendre que la peur se dissipe, la peur secrète du livre, la peur de ne rien comprendre, la peur de ne pas savoir répondre aux questions. La peur qui ligote et paralyse. Attendre que le plaisir vienne ou revienne, celui des lectures de la petite enfance, en gardant bien en tête « les droits imprescriptibles du lecteur » édictés par Daniel Pennac :

- « 1) Le droit de ne pas lire.
- 2) Le droit de sauter des pages.
- 3) Le droit de ne pas finir un livre.
- 4) Le droit de relire.
- 5) Le droit de lire n'importe quoi.
- 6) Le droit au bovarysme (maladie textuellement transmissible).
- 7) Le droit de lire n'importe où.
- 8) Le droit de grappiller.
- 9) Le droit de lire à haute voix.
- 10) Le droit de nous taire. »

« La rencontre avec un livre, à tout âge, est comme la rencontre avec un nouvel ami : elle ne peut être imposée, mais juste suggérée », nous dit aussi Marie Bonnafé, psychiatre et psychanalyste, auteur de *Les Livres, c'est bon pour les bébés*. Elle y fait l'éloge de la « lecture pour rien ». L'intérêt pour l'écrit est général chez les moins de six ans, même s'il n'existe aucune stimulation de l'entourage. C'est une prédisposition fantastique. Ce qui est essentiel ensuite, c'est de créer une familiarité avec le livre. Pour ne pas avoir peur des livres. Pour exercer ses droits en toute impunité.

En centre de lecture, les moyens d'incitation pédagogique à la lecture sont variés. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise méthode, tout est question de démarche d'enseignement, de situations d'apprentissage suffisamment complexes et stimulantes pour que l'élève s'engage à prendre des risques et à faire des efforts, car elles prennent sens pour lui.

Quelques principes de base :

- Lire comme on veut : n'importe où, dans n'importe quel sens, seul(e) ou à plusieurs.
- Lire partout : dans les livres, sur les murs, écrits de toutes sortes, albums et romans, plans de ville et monuments, documents iconographiques...
- Découvrir le monde du livre par les rencontres : auteur, illustrateur, éditeur...

Comment aborder autrement l'œuvre intégrale ?

Objectifs et cadrage de la démarche

Cet axe pédagogique est développé en centre de lecture afin de permettre aux élèves de voyager dans les œuvres littéraires, de les conduire à une attitude interprétative, de leur permettre de tisser des liens entre les auteurs, les genres, etc., dans le but de :

- Construire ou reconstruire l'acte de lire.
- S'interroger sur le sens d'un écrit, mieux comprendre les textes qu'on lit.
- Donner le goût de lire et d'écrire.
- Développer chez l'élève la capacité à débattre autour du livre.

Il ne s'agit donc ni de proposer aux élèves une lecture linéaire d'un roman ni d'étudier systématiquement les faits de langue en se servant de l'œuvre comme support.

Lorsque l'enseignant de la classe vient préparer son séjour en CALÉ avec l'équipe pédagogique du centre, il est indispensable de lui décrire avec précision et clarté le projet, car il ne correspond pas toujours aux représentations qu'il se fait d'un travail de lecture d'une œuvre.

Il attend parfois une lecture linéaire et suivie et on lui propose une démarche permettant d'exercer des opérations mentales à partir de la première de couverture (les attentes du lecteur), d'engager des procédures de recherche à l'intérieur du livre (la vérification des hypothèses) et de développer des compétences linguistiques (notion de contexte, types de textes, superstructure, grammaire de texte...). Il s'agit enfin de mettre en évidence les interactions permanentes entre lire, dire et écrire.

Les différentes étapes de la démarche

Première étape :

- Partir de la première de couverture. Proposer éventuellement une lecture de la quatrième de couverture.

- Exercer des opérations mentales : observer, trier les informations, mettre en relation, s'interroger, mobiliser des images et des représentations, élaborer des hypothèses.

Deuxième étape :

- Entrer dans l'œuvre intégrale à partir des hypothèses.

- Engager des procédures de recherche à l'intérieur du livre pour vérifier son ou ses hypothèses.

Troisième étape :

- Développer des compétences linguistiques en fonction de l'œuvre étudiée.

- Dégager des notions clés : personnages, schéma narratif, grammaire de phrase (anaphores)...

Quatrième étape

- Préparer un comité de lecture². Débattre autour du livre.

- Argumenter ses choix. Exprimer son avis.

- C'est par le débat sur le texte lu que les diverses interprétations peuvent être comparées (occasion d'éprouver les libertés et les contraintes de toute interprétation).

- Mettre en évidence le thème abordé dans l'œuvre intégrale, les personnages clés de l'histoire, le point de vue de l'auteur (notion de message), le statut conféré au lecteur.

- Mettre en réseau éventuellement les ouvrages d'un même auteur, ceux qui traitent du même thème, ceux dont le héros est le même...

Cinquième étape :

- Participer à un comité de lecture.

- Comparer plusieurs ouvrages, plusieurs auteurs ou des genres différents.

2. Un comité de lecture à l'école est un moyen qui permet à l'élève :

- d'être en contact avec l'éventail le plus large possible de livres, avec des professionnels du livre (écrivains, libraires...);

- d'être un acteur dans le choix des ouvrages (pour la classe, une BCD, un CDI...);

- de développer l'esprit critique et l'envie de lire au travers d'échanges.

L'intérêt principal est d'aider au développement de la culture littéraire des élèves grâce à la fréquentation régulière des œuvres et la confrontation des points de vue (accords et désaccords, mise en réseau et résonance des œuvres entre elles, liens avec le vécu ou le connu des enfants).

- Amener progressivement les élèves à l'adoption d'une posture interprétative en partant du postulat suivant : le sens d'un texte littéraire laisse une place importante à l'intervention personnelle du lecteur.

- Faire découvrir aux élèves les relations subtiles qui font de l'ouvrage lu une œuvre littéraire (parcours permettant de retrouver un personnage, un thème, un genre, un auteur, un illustrateur...).

Le choix des ouvrages en centre de lecture

En fonction du projet de la classe, l'équipe pédagogique du centre et l'enseignant porteur du projet choisissent les genres littéraires (récit, théâtre, poésie...) abordés pendant la semaine.

Exemples de projets en CALÉ : lire et dire la poésie pour écrire des *haïkus*³, écrire une pièce de théâtre à partir d'un conte entendu, rechercher des informations à partir de documentaires dans des ateliers de « mini-rallye »⁴ sur le thème de l'environnement, lire des romans policiers pour mieux écrire des nouvelles du même genre...

Le choix des œuvres littéraires est un travail considérable mené par les équipes pédagogiques des centres : proposer aux élèves des ouvrages favorisant l'observation, la formulation d'hypothèses, la recherche d'indices, l'analyse du rapport texte/image... C'est ensuite la conception d'outils adaptés au projet et aux œuvres choisies qui demeure un des éléments fondateurs des actes pédagogiques des CALÉ.

Le choix des ouvrages de la semaine n'est donc jamais anodin : liés intimement au projet de la classe, ils doivent permettre à chacun d'exprimer des émotions, des sentiments. Par la comparaison des différents points de vue des élèves, ils doivent également être susceptibles de favoriser le développement de l'esprit critique et de l'argumentation.

3. Un *haïku* est un petit poème qui respecte certaines règles strictes ; encore parfois appelé *haïkai* (nom d'origine), ce poème est un tercet de 17 syllabes réparties comme tel : le premier et le troisième vers sont pentasyllabiques et encadrent un vers heptasyllabique (donc 5/7/5 ; 5+7+5=17) Pour exemple, un des plus célèbres *haïkus* japonais écrit par Bashô :

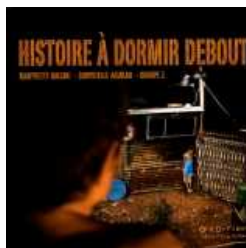
Dans le vieil étang	<i>Fu-ru-i-ké-ya</i>
Une grenouille saute	<i>ka-wa-zu-to-bi-ko-mu</i>
Un ploc dans l'eau	<i>mi-zu-no-o-to</i>

4. L'intérêt majeur du rallye est que les recherches sont ciblées. L'élève n'est pas perdu dans la multitude d'informations. Les questions peuvent être ouvertes (impressions, ressentis autour d'une illustration, d'un schéma, d'un article), et les réponses sont donc personnalisées (il n'y a pas de vraies réponses ; les siennes seront les bonnes).

En CALÉ, les équipes pédagogiques se fixent pour objectif prioritaire de faire (re)découvrir le plaisir de lire et d'écrire aux élèves en difficulté. Pour les aider à progresser, les enseignants poursuivent de front trois objectifs : restaurer un rapport de confiance à l'écrit, développer les connaissances linguistiques et faire prendre conscience des opérations mentales en jeu dans l'acte de lire et d'écrire. Il est donc crucial de choisir des ouvrages adaptés à ces élèves pour que leur rencontre avec le livre soit inoubliable. Voici quelques romans et albums choisis dans cette perspective, avec, pour chacun, une présentation succincte et quelques pistes pédagogiques.

Histoire à dormir debout

Texte de Maryvette Balcou,
photographies de Chrystelle Aguilar.
Éditions Où sont les enfants ?,
collection « Chahu-Bohu », 2005.



Thèmes : enfants des rues, peur des agressions, différences sociales, sommeil, partage.

Texte de quatrième de couverture :

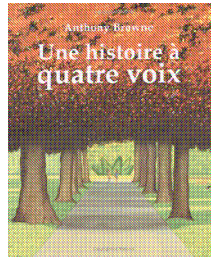
« À la manière dont s'endort un enfant, on devine les peurs et les rêves qui font sa vie de tous les jours. Ce livre est l'histoire d'une rencontre et puis d'une amitié. Une amitié venue des mots avec lesquels deux enfants se racontent leurs sommeils. »

Pourquoi cet album en centre de lecture ? Pour :

- Élaborer des hypothèses, mettre en relation texte et image.
- S'interroger sur le rapport au monde en découvrant un autre langage direct et intense : la photographie.
- S'interroger sur la part du réel et la place de l'imaginaire dans les histoires.

Une histoire à quatre voix

Texte et illustrations
d'Anthony Browne.
Éditions L'École des loisirs,
collection « Lutin poche », 2000.



Thèmes : enfants, différences sociales, partage, notion de point de vue.

Texte de quatrième de couverture :

« J'ai crié son nom...

Je me suis installé sur un banc...

J'étais impressionné...

J'étais vraiment vraiment heureuse...

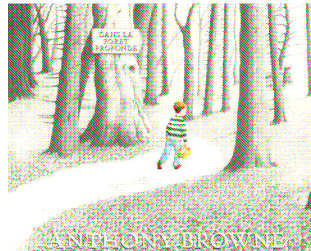
Ce pourrait n'être que le récit à quatre voix d'une promenade au parc, mais la plume et le trait d'Anthony Browne ont transformé cette histoire simple en un fascinant exercice de style. »

Pourquoi cet album en centre de lecture ? Pour :

- Élaborer des hypothèses, mettre en relation texte et image.
- Tisser des liens entre des univers socioculturels différents (références artistiques : *La Joconde* de Léonard de Vinci – entre 1503 et 1506, *Le Cri* de Munch – 1893, ...).
- Développer des compétences linguistiques par l'étude des anaphores pour une compréhension fine du texte.
- S'interroger sur la notion de point de vue dans les histoires.

Dans la forêt profonde

Texte et illustrations
d'Anthony Browne.
Éditions Kaléidoscope,
collection « Lutin poche », 2006.



Thèmes : enfance, voyage initiatique, séparation, contes traditionnels.

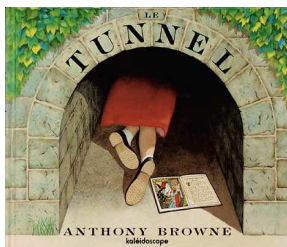
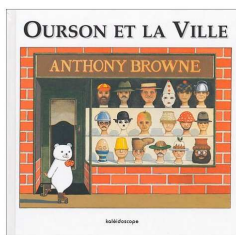
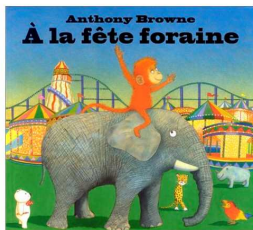
Résumé : Un matin, un jeune garçon se réveille et constate que son père est parti. Une table presque nue, une chaise vide, sa mère n'ose pas lui expliquer cette absence. Pourtant, son père lui manque et le jeune garçon accroche, dans toute la maison, des petits papiers où il est inscrit "Papa, reviens". Un

autre jour, la mère envoie le jeune garçon porter un gâteau à Mamie (à la manière d'un petit chaperon rouge). Il existe, bien entendu, deux chemins pour s'y rendre : la route longue et celle, plus rapide qui traverse la forêt. Bientôt, en noir et blanc, les allusions aux contes classiques sont évidentes : le garçon rencontrera des personnages célèbres, comme Hansel et Gretel (déjà évoqué dans d'autres albums d'Anthony Browne) et s'habillera d'un manteau rouge. Arrivé au chevet de grand-mère malade, l'enfant, enfin soulagé, pourra alors découvrir derrière lui... son père, avant le retour dans sa famille.

Pourquoi cet album en centre de lecture ? Pour :

- Élaborer des hypothèses, mettre en relation texte et image.
- Tisser des liens entre des univers culturels différents (références à des contes traditionnels, mise en réseau avec des tableaux de Magritte et de Munch).
- S'interroger sur le passage de la modernité, la matérialité au monde imaginaire du conte revisité en noir et blanc inscrit dans une forêt profonde où les dessins se cachent parmi les arbres.
- Découvrir un auteur et son univers (liens tissés entre ses ouvrages : style d'écriture, éléments récurrents, thèmes abordés...).

Autres livres d'Anthony Browne pour mieux découvrir son univers :



Madassa

Texte de Michel Séonnet,
illustrations de Cécile Geiger.
Editions Sarbacane,
collection « Lutin poche », 2000.



Thèmes : enfance, apprentissage, école, lecture, contes traditionnels.

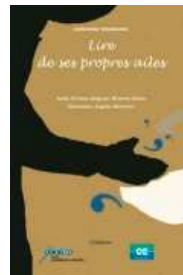
Résumé : Il est triste, Madassa, sa tête est pleine d'ombres, de bruit et de fureur, il ne sait ni lire, ni écrire. Mais comment apprivoiser les mots, quand la peur et la colère prennent toute la place ? Grâce aux contes lus en classe par la maîtresse, Madassa parvient enfin à se libérer, à dire... et à écrire ! De l'enfermement à l'expression des sentiments, des images intenses et saturées d'émotion.

Pourquoi cet album en centre de lecture ? Pour :

- Élaborer des hypothèses, mettre en relation texte et image.
- Tisser des liens entre différents récits (références à des contes traditionnels).
- Dédramatiser l'accès à l'écrit en passant pas l'expression des émotions.
- S'interroger sur les difficultés d'apprentissage et sur le rôle du livre auprès de l'enfant.

Lire de ses propres ailes

Texte de Maryvette Balcou,
illustrations de Joaquim Montserrat.
Coédition Océan Éditions
& Scérén CRDP de la Réunion,
2003.



Thèmes : illettrisme, relations lettrés/illettrés dans une même famille, conquête de la lecture à tout âge

Texte de quatrième de couverture :

« Camille fouille dans les rayons de la bibliothèque, quand, tout à coup, elle découvre le livre que sa mère lui lisait quelques années auparavant. C'est bien le même album, mais le problème, c'est qu'il ne raconte pas la même histoire.

Comment est-ce possible ? Les mots peuvent-ils se transformer et dire autre chose quand ils vieillissent ? Sa maman lui aurait-elle raconté n'importe quoi ? Ou peut-être n'a-t-elle pas bien lu ? Camille n'a qu'une petite tête de souris, mais il faut qu'elle en ait le cœur net... »

Pourquoi cet album en centre de lecture ? Pour :

- Élaborer des hypothèses, mettre en relation texte et image.
- Dédramatiser l'accès à l'écrit en passant par l'expression des émotions.
- S'interroger sur la construction des savoirs et des savoir-faire par le biais de la conquête de la lecture à tout âge.
- Découvrir la notion de collection et de ligne éditoriale.

La collection « Tropicante » dirigée par Maryvette Balcou chez Océan :



Blaise et le château d'Anne Hiversère

Texte et illustrations de Claude Ponti.
Éditions L'École des loisirs, 2004.



Thèmes : imaginaire, intertextualité.

Résumé : Aujourd'hui, ce n'est pas un jour comme les autres. C'est la fête d'Anne Hiversère. Les poussins vont lui construire un grand château. Pour cela, ils vont aller chercher du chocolat dans leur mine de chocolat. Il leur faudra aussi du sucre et de la farine. Et pour avoir du lait, ils iront traire la très très grande vache. Ensuite, ils inviteront des centaines d'amis. Presque tous les personnages de tous les livres et de toutes les histoires qu'ils con-

naissent. Quand le château sera prêt, ils entreront à l'intérieur et ils le mangeront. Avec tous leurs amis et avec Anne Hiversère. Ce sera une grande et belle fête. Tout va très bien se passer. C'est Blaise, le poussin masqué, qui s'occupe de tout.

Pourquoi cet album en centre de lecture ? Pour :

- Élaborer des hypothèses, mettre en relation texte et image.
- Développer l'imaginaire (personnages et mots)⁵.
- Découvrir l'univers d'un auteur⁶ à partir d'un de ses albums construit sur l'intertextualité⁷.

Le Plus Bel Endroit du monde

Texte d'Ann Cameron,
illustrations de Thomas B. Allen.
Éditions L'École des Loisirs,
collection « Mouche », 1992.



Thèmes : enfance, apprentissage, école, lecture, différences sociales.

Résumé : Un jeune garçon, Juan, se raconte. Il vit pauvrement dans les montagnes du Guatemala, chez sa grand-mère. Il a appris à cirer les chaussures et est installé à côté de l'Office du tourisme de San Pablo. Pourtant, il ne pense qu'à une chose : apprendre à lire et aller à l'école comme les autres.

Pourquoi ce roman en centre de lecture ? Pour :

5. Quelques mots inventés par Claude Ponti : incroyabilicieux, irrésistibilicieux, eggcétéra, éclapatouiller, splitouiller, tartislouper, rataplisser...
6. Pour en savoir plus : Cauwe, Lucie (2006), *Ponti Foulbazar. Tout sur votre auteur préféré*, L'École des loisirs.
7. Quelques activités de recherches de références, de citations :
 - Repérer le Ksar'bologh de *Georges Lebac* sur de nombreuses pages.
 - Repérer les deux images de *Blaise dompteur de taches* (p. 10 et 11).
 - Repérer les oiseaux de *L'Île des Zertes*, le robinet, le seau d'Adèle, le serpent à gros nez, le pantin poussin, la souris et ses trois souriceaux, la forêt d'os d'*Okilélé*, le poussin dans une bulle d'*Adèle s'en mêle*...
 - Repérer trois images de l'album similaire à un détail près (p. 7, 30, 44).
 - Jouer au jeu des erreurs entre les pages 8 et 31.
 - Repérer Anne et tous les personnages cités en page de garde.

- Appréhender un récit en passant par l'expression des émotions (de la misère, de la souffrance, des enfants qui travaillent...).
- S'interroger sur la conquête de la lecture.
- Développer la capacité à débattre, adopter une « posture interprétative » par la mise en comparaison de deux récits de vie : *Le Plus Bel Endroit du monde* et *Les Petits Mégots* (Nadia, J'aime lire).

Les Petits Mégots :

En Égypte, une bande de quatre enfants ramasse les mégots afin de récupérer le tabac qu'ils vendront aux fabricants de cigarettes contre quelques piastres. Le jour où un chef d'État étranger vient visiter la ville, la police a pour mot d'ordre d'arrêter les gens de la rue pour les cacher. Les petits mégots se retrouvent sous les barreaux. Seul l'un d'entre eux réussit à s'échapper. Mais, dans sa fuite, il chute et son pied glisse sous les roues d'un tramway. Que vont devenir les petits mégots ? Que va devenir Abdo, petit mégot estropié ?



La Double Mort de Mimi Turtle

Texte de Lisette Morival,
illustrations de Stéphane Sénégas.
Éditions Magnard,
coll. « Les p'tits intrépides », 2001



Thèmes : enquête policière, protection de l'environnement, écologie, citoyenneté, Mayotte, ponte des tortues.

Résumé : Matthieu vient d'arriver avec ses parents sur l'île de Mayotte. Sur cette île de l'océan Indien, une écologiste fervente est contrainte de se battre pour protéger les tortues de mer. Bien des promoteurs seraient prêts à en faire des boîtes de soupe mais celle qu'on surnomme Mimi Turtle s'y oppose. Mais voilà que Matthieu va se retrouver confronté à la double mort de Mimi Turtle. La première est fautive. C'est une ruse de Mimi pour rallier les journalistes du monde entier à sa cause : protéger les plages de ponte des tortues

contre les promoteurs immobiliers. La deuxième, elle, sera vraie. Mais Matthieu saura-t-il découvrir l'assassin ?

Pourquoi ce roman en centre de lecture ? Pour :

- Appréhender le genre policier par la compréhension de la trame narrative. Lire pour mieux écrire une enquête policière.
- S'interroger sur la protection de l'environnement, les problèmes écologiques, la richesse du patrimoine.
- Développer la capacité à débattre autour d'un sujet d'actualité, adopter une posture argumentative par la mise en comparaison du roman et d'articles de presse sur le sujet.

Histoires pressées

Texte de Bernard Friot,
couverture de Martin Jarrie.
Éditions Milan Poche Junior,
coll. « Éclats de rire », 2001



Trente-six histoires très courtes qui jouent avec les mots, les situations, les personnages, les émotions, les bizarreries. Beaucoup reposent sur des paradoxes qui permettent aux jeunes lecteurs d'exercer leur sens logique. Ainsi, ce lecteur qui, lisant une histoire dont les personnages sont les livres d'une bibliothèque et où le dictionnaire dispose les mots de ses discours par ordre alphabétique. Ou encore ce texte où un élève ne parvient à conjuguer le verbe « exister » que si l'enseignant le remarque. Une incitation à l'écriture pour les élèves en difficulté.

Pourquoi aborder la nouvelle en centre de lecture ? Pour :

- Découvrir les caractéristiques d'un genre : la nouvelle⁸.
- Lire pour mieux écrire.
- Distinguer la nouvelle (genre littéraire) et les nouvelles (informations de dernière heure).
- Développer la curiosité, le désir de lire par le choix de nouvelles, de récits courts où règnent suspense, peur et rire.

8. Ce qui singularise la nouvelle, par rapport au roman et au conte, ce n'est peut-être pas tant son contenu ou son registre que certaines de ses caractéristiques formelles : brièveté, resserrement de l'action, nombre restreint de personnages, fin en forme de chute ou d'ouverture.

En guise de conclusion, quelques témoignages d'élèves de l'école primaire au lycée professionnel

« Au centre de lecture, j'ai aimé lire des imagiers, des documentaires et des albums » (Valérie, école Jean-Albany de Saint-Pierre, CP, avril 2006).

« J'ai aimé l'histoire de *Madassa* » (Lisa, école Henri-Lapierre de Saint-Louis, CP, juin 2006).

« J'ai découvert avec plaisir le livre *Une nuit, un chat* » (Nathan, école Louis-Clerc Fontaine du Tampon, CLIS, février 2005).



Une nuit, un chat

Texte et illustrations d'Yvan Pommaux.
École des loisirs, 1995.

« J'ai aimé découvrir le livre *Le Plus Bel Endroit du monde* ». Je pense avoir progressé » (Malo, école de La Nouvelle, Mafate, CM1, novembre 2005).

« Ce que j'ai aimé, c'est les livres que vous nous avez prêtés pour lire chez nous » (anonyme, école Albert-Camus de Saint-Louis, CE2, novembre 2007).

« Les activités de lecture étaient intéressantes parce qu'on a donné notre avis » (Frédél, école d'Ilet à Bourse, Mafate, CM2, novembre 2005).

« Je ne savais pas que c'était si bien de faire de la lecture, j'espère qu'un jour je ferai ce travail » (Karen, collège de Trois-Bassins, 6^{ème} contrat, février 2007)

« Au centre de lecture, j'ai appris plein de choses, et avant, j'avais un peu honte d'écrire et maintenant je n'ai plus honte » (Warren, collège Marcel-Goulette de Piton Saint-Leu, 6^{ème}, octobre 2006).

« J'ai eu le plaisir de prouver que j'étais capable de faire un texte, pour moi l'essentiel c'est qu'il faut vivre un texte » (Virginie, Lycée professionnel Victor Schoelcher de Saint Louis, octobre 2007).

« J'avoue qu'en arrivant au centre, j'étais un peu nerveuse (si on peut dire comme ça). L'idée de rester deux jours avec des personnes qu'on ne connaît

pas beaucoup (les filles de la classe, par exemple) ne me plaisait pas forcément. Mais j'ai été agréablement surprise, ce petit "séjour" au centre m'a beaucoup plu. Je l'ai vécu comme un moment de plaisir, les cours n'étaient pas des cours "banals" comme au lycée. Je suis arrivée ici en n'étant pas "fan" de lecture et je repars avec une autre image de la lecture. Je peux confirmer ce que les autres disent : la lecture peut être un vrai moment de plaisir » (Chloé, lycée Roland-Garros du Tampon, 1^{ère} année CAP petite enfance, septembre 2006).

Bibliographie

- BONNAFÉ Marie (1994), *Les Livres, c'est bon pour les bébés*, Calmann-Lévy.
- HOUYEL C., LAGARDE H., POSLANIEC C. (2005), *Comment utiliser les albums en classe ? (cycles 1, 2 et 3)*, Retz.
- NAVARRO H. & LE DEUN E. (2004), *Prévenir l'illettrisme. Une autre approche pour reconstruire la lecture, cycle 3*, Magnard, pp. 82-83.
- PELLETIER L. & LE DEUN E. (2004), *Construire l'orthographe aux cycles 2 et 3. Nouvelles pratiques, nouveaux outils*, Paris, Magnard-Pédagogie.
- PENNAC D. (1992), *Comme un roman*, Gallimard, Coll. « Folio ».
- POSLANIEC C. (2000), *Activités de lecture à partir de la littérature de jeunesse*, Hachette-Éducation.
- POSLANIEC C. (2004), *Donner le goût de lire. Des animations pour faire découvrir aux jeunes le plaisir de lire*, Éditions du Sorbier.
- POSLANIEC C. (2005), *Dix animations lecture au cycle 3 : CE2, CM1, CM2*, Retz.
- TERRIEN D & LUCAS E. (1999), « Le comité de lecture : un accès à la culture », *Actes de lecture*, n° 68, décembre, p. 32.
- TAUVERON C. (2002), *Lire la littérature à l'école : pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? De la GS au CM2*, Hatier.
- ZOUGHEBI H. (2002), *La Littérature dès l'alphabet. Pour une première culture littéraire et artistique à l'école primaire*, Gallimard-Jeunesse.